



N3-N4-N5

TECHNICIENS • MAÎTRISE • CADRES

TRACT | Central

Le 26 mars 2018

La CFE-CGC vous l'avait dit, le SNPL l'a fait.

Jean-Marc JANAILLAC et Franck TERNER ont envoyé le 26 mars, un courrier adressé aux seuls pilotes de la compagnie pour leur annoncer l'ouverture imminente de discussions pour faire suite au conflit dit des « 6% » toujours en cours.

Le SNPL qui avait organisé une pseudo-intersyndicale où la carpe et le lapin semblaient béats d'être ensemble, est arrivé à ses fins. Il va pouvoir enfin lâcher les personnels au sol et les PNC dont il n'a absolument rien à faire pour se consacrer à la seule activité qu'il connaisse : **la défense exclusive des pilotes.**

En soi, cette corporation a bien raison de ne connaître que la défense catégorielle de ses membres. Depuis le début de l'aviation commerciale, cela a toujours fonctionné de cette façon. Néanmoins, nous aurions pu penser que les représentants du SNPL auraient la pudeur d'habiller leurs manières d'un peu de délicatesse pour les autres catégories de personnels qui constituent notre compagnie.

Certes, dans une compagnie aérienne, il faut des pilotes pour faire voler les avions. Mais qui s'occupe de les entretenir, d'assurer le chargement, de recevoir nos clients, d'optimiser commercialement le remplissage des vols et toutes ces actions sans éclat, sans noblesse mais tellement indispensables qui font le corps même d'une entreprise comme la nôtre.

Si les pilotes ne nous avaient pas à leurs côtés pour assurer la ligne, comment feraient-ils ?

Le bureau du SNPL rêve d'une compagnie aérienne avec seulement des pilotes et des avions. Ils pourraient ainsi négocier leurs conditions de travail et leur salaire... mais au fait, avec qui négocieraient-ils ?

La CFE-CGC n'a jamais cédé aux pressions de ce syndicat d'intégrer l'intersyndicale. Nous n'avons qu'une confiance toute limitée dans leurs objectifs à nous faire adhérer au chant trop sympathique de leurs revendications.

L'intersyndicale a été créée après le conflit des pilotes de 2014. Le SNPL avait constaté son isolement médiatique et les questions gênantes posées par les journalistes sur leurs réelles motivations. Aujourd'hui, ils revendiquent avec certains syndicats du sol et des PNC, pouvant affirmer que leurs demandes sont légitimes, puisque partagées par le plus grand nombre...de syndicats.

*N'hésitez pas ! Rapprochez-vous de vos représentants et rejoignez-nous en adhérant
mais aussi en nous retrouvant sur :*



<http://cfecgcaf.org>



<https://www.facebook.com>



<https://www.linkedin.com>

Et pourtant, les chiffres sont têtus.

Ce ne sont pas ceux qui crient le plus fort qui ont raison. Seuls, 29,5% toutes catégories de personnels confondus ont fait grève le 22 février. Seuls 19 % de personnels au sol ont suivi le mot d'ordre et souvent pour d'autres raisons que la demande initiale fantaisiste d'une augmentation de 6%. La mobilisation du 23 mars aura sonné la fin de la grande illusion : 18% de grévistes au global et 16% pour les personnels au sol.

Le but ultime du SNPL est de négocier exclusivement pour sa catégorie de personnels, comme l'avait prédit la CFE-CGC. Depuis toujours, ce syndicat et ses dirigeants n'ont que cet objectif en tête.

On peut déplorer l'entêtement des syndicats du sol participant à cette mascarade et qui persistent à vouloir embarquer les personnels dans des grèves qui n'ont aucun sens.

Plus de la moitié des grévistes ont d'autres raisons que les 6% d'augmentation demandés.

Problèmes récurrents de sous-effectifs, problèmes d'horaires, problèmes de qualité de vie au travail, problèmes d'irritants jamais pris en compte, problèmes de mobilité. **OUI**, ce sont les ressentiments de salariés qui ne sont pas pris en compte sérieusement par des hiérarchies souvent sourdes au bon sens.

Il faudra bien un jour que l'on s'attache à ces paroles chargées d'émotion, de passion que relayent quotidiennement tous les salariés dans leur poste.

Aujourd'hui, il ne fait pas bon vivre sa mission chez Air France.

A force de restructurations, de privations, d'efforts demandés sans retour, de manque de considération, il ne faut pas se plaindre de comportements inadaptés à la grandeur de notre métier.

A un membre de l'encadrement supérieur qui se plaignait auprès de moi d'une grève à l'initiative de la CFE-CGC dans son secteur, *j'avais répondu qu'à ne pas prendre en compte les doléances de ses collaborateurs, on méritait les syndicats que l'on avait en face de soi.*

Si le réseau RH et les managers prenaient le temps d'entendre les personnels, on n'en serait certainement pas là. Chez Air France, le management passe son temps à faire du reporting à son chef qui fera ensuite du reporting au sien.

Où va-t-on avec cette ambition à la petite semaine ?

Notre belle compagnie ne mériterait-elle pas mieux ?

Aujourd'hui, nous avons le SNPL qui se mêle de nos affaires, cautionné en cela par des syndicalistes du sol irresponsables, qui ne voient pas le danger d'une telle pratique. Si cela devait perdurer, on ne serait pas loin du début de la fin...

Au nom de la CFE-CGC,
Ronald NOIROT